

Notes

- 1 Voir, par exemple, John A. Adam, « Verification: Peacekeeping by Technical Means », *IEEE Spectrum* (juillet 1986) : 42-56; et Kosta Tsipis, « Arms Control Pacts Can Be Verified », *Discover* (avril 1987), pp. 79-93.
- 2 Hugh De Santis, « Commercial Observation Satellites and Their Military Implications: A Speculative Assessment », *The Washington Quarterly* 12 (été 1989) : 185-200; et Johan Swahn, « International Surveillance Satellites — Open Skies for All? », *Journal of Peace Research* 25 (septembre 1988), pp. 229-44.
- 3 Pour mettre au point le nouveau satellite PAXSAT, la société Spar Aérospatiale, avec la collaboration de l'Unité de vérification et de recherche d'Affaires extérieures et Commerce extérieur Canada, a puisé dans les données obtenues à la suite du projet RADARSAT et d'autres activités canadiennes dans le domaine de la recherche aérospatiale.
- 4 Pour obtenir une description des aéronefs de reconnaissance à voilure fixe, voir *Airborne Remote Sensing for C.F.E. Verification: The Platform, SER-8-2295* (Toronto: Boeing Canada, de Havilland Division, 1989); Jeffrey Richelson, « Technical Collection and Arms Control », dans *Verification and Arms Control*, éd. William C. Potter (Lexington, Massachusetts : Lexington Books, 1985) : 169-216; et *Verification: Peacekeeping by Technical Means*, pp. 42-56.
- 5 Le SLAR peut utiliser un radar à ouverture synthétique ou à ouverture réelle.
- 6 *Airborne Surveillance: A National Sovereignty Requirement*, présentation donnée par des représentants d'INTERA, de Canadair et de MacDonald Dettwiler, Ottawa (Canada), décembre 1989.